

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3489 - Lundi 07 Octobre 2019 - Prix : 200 Fc

CONFÉRENCE DES PARTENAIRES AU DÉVELOPPEMENT DES COMORES

La conférence des bailleurs aura lieu les 02 et 03 décembre à Paris



Préparatifs de la conférence des bailleurs.

HOMMAGE

**43ème commémoration du premier
Moufti des Comores : Al-Habîb Umar
Ahmad Ibn Abû Bakr Ibn Sumayt**

LIRE PAGE 4

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles Du 06 au 10 Octobre 2019

Lever du soleil:
05h 51mn
Coucher du soleil:
18h 03mn

Fadjr : 04h 35mn
Dhouhr : 11h 59mn
Ansr : 15h 18mn
Maghrib: 18h 06mn
Incha: 19h 20mn



INTERVIEW

Dr Ansuffoudine Mohamed : "L'AVC se rajeunit aux Comores"

L'accident vasculaire cérébral (AVC) consiste en une perte soudaine et rapide d'une ou de plusieurs fonction(s) cérébrale(s), due à un problème de circulation du sang au niveau du cerveau. Cet accident, explique le Dr Asuffoudine peut être provoqué par la présence d'un caillot ou d'une hyperalgie. Interrogé par La Gazette des Comores/HZK, ce médecin installé à Mutsamudu pointe du doigt la globalisation et l'urbanisation aux Comores comme facteur de risque.

Question : Ces derniers temps on a constaté que l'AVC attaque pas mal des jeunes. Pourquoi ?

Ansuffoudine Mohamed : Premièrement, l'AVC a deux sœurs jumelles qui sont la crise cardiaque et l'insuffisance rénale. Mais puisque les crises cardiaques ne sont pas apparentes, on remarque que la paralysie se remarque visuellement. Cette maladie a trois facteurs de risques. Le grand facteur est lié directement au mode de vie. Les comoriens mangent comme les pays occidentaux, on boit du soda, on mange des pizza... 75% de la tranche d'âge des 25-65 ans ne font presque pas de mouvement physique dans leur quotidien selon une enquête faite en 2010. Ils passent tout le quotidien entre bureau et moyen de déplacement motorisé et devant l'écran (ordinateur, téléphone et télévision). Actuellement on remarque que même pour aller à la campagne, on se déplace en moto ou bien en voiture. Avant, on vivait à l'état naturelle. Aujourd'hui quand on se rend dans les régions les plus reculées du pays, on trouve

qu'on mange «Mabawa» et on ne boit que des boissons importées. Une deuxième étape est l'obésité, et cette dernière est provoquée par le changement de mode de vie. Et la phase finale est le diabète et la tension provoquée. Donc cette maladie peut se préparer dans 5, 10 à 15 ans. On a constaté que la maladie se rajeunit, car depuis l'enfance beaucoup changent le mode de vie des enfants.

Question : Quelles sont les zones les plus menacées?

A.M. L'AVC frappe fort ces derniers temps dans les pays pauvres et les petits pays insulaires. En effet, cette maladie prend l'ascenseur aux Comores. Quand on se focalise sur l'enquête faite en 2010 dans les trois îles, on trouve que juste 5% de la tranche d'âge 25-65 ans qui n'est pas exposée aux facteurs à risque. Et un constat mondial prouve que les petits pays insulaires sont trop menacés par cette maladie. L'AVC est favorisé par l'obésité qui vient par le changement brusque de mode de vie et le manque de mouvements physiques chez certains. Sachant que cette maladie menaçait les pays développés avant. Heureusement qu'on commence à en prendre conscience.

Question : On constate des personnes maigres qui sont frappés par l'AVC. Comment expliquez-vous cela?

A.M. : Il y a certes des personnes grosses, mais leur taux de cholestérol est normal. En revanche, on peut être maigre et avoir de la tension artérielle et aussi du cholestérol. Surtout que chez les maigres,

certains peuvent se faire par l'héritage d'où un facteur à risque.

Question : Quelle est la plus grande inquiétude de cette maladie aux Comores ?

A.M. : L'enquête faite en 2010 aux Comores donne des résultats inquiétants. Sur la tranche d'âge de 25-65 de la population, on constate que 7,5 sur 10 comoriens passent leur quotidien sans faire aucun effort physique. Ensuite, l'hypertension représente sur 10 comoriens 2 ,5 personnes, 4 comoriens sur 10 sont obèses, 2,5 ont du cholestérol et enfin, 1,4 comorien sur 10 fument. Donc, ces chiffres confirment que seul 0,5 personne de la population est épargnée des facteurs à risque de l'AVC d'où 5% de la population. Et pour éviter, il suffit de ne pas fumer, à éviter les excès d'alcool, trouver des moyens d'intégrer des activités physiques dans le quotidien, maintenir un poids de santé, faire de bons choix alimentaires...

Question : Et le stress ?

A.M. : Le stress, on ne peut pas mesurer comme le diabète, la tension et/ou le cholestérol. Donc on ne parle pas trop de ça. Il y a une étude qui montre que le personnel navigant des avions sont beaucoup plus attaqué par l'AVC que d'autres cas de stress.

Question : Quels sont les premiers symptômes de l'AVC ?

A.M. : Perte soudaine d'équilibre. Par exemple on veut brosser les dents et on n'arrive pas à tenir la brosse. Vertiges ; instabilité en mar-



chant ; difficultés à coordonner ses mouvements... mais sachant que préparer cette maladie cela prend du temps, mais cela vient en une fraction de seconde. Si on arrive à l'hôpital trois heures après, on a la chance de sauver, même 10heures après. Et puisqu'on a le scanner à Anjouan, ça facilite la récupération du malade. Principalement elle est causée par la formation d'un caillot de sang ou thrombose qui bouche une petite artère du cerveau. Il peut aussi se manifester par une hémorragie.

Question : Y'a-t-il un traitement ?

A.M. : Si l'AVC est ischémique, on donne d'anticoagulant ou Tpa (activateur de plasmagène tissulaire). Les médecins vont prescrire le TPA afin de dissoudre les caillots sanguins et réhabiliter la circulation du sang et l'apport de l'oxygène au cerveau. Le conseil à donner aux familles une fois constaté les symp-

tômes, il faut vite transporter la victime à l'hôpital (dans les 3 premières heures). Maintenant si l'AVC provoque un Coma, le malade va garder de séquelles ; par exemple avoir un handicap pour marcher, mais on le récupère. Si on traîne à la maison, on risque trop gros. Pour les hémorragiques, je rappelle que sur 100% des attaques seuls 5 à 10% qui sont hémorragiques. Mais la solution est de se rendre rapidement à l'hôpital. Dans le cas, on cherche à baisser la tension de malade, donner un apport d'oxygène au malade. Dans les pays développés on peut même faire une intervention chirurgicale au cerveau. J'insiste que la meilleure et première solution pour sauver un malade est de le ramener rapidement à l'hôpital. Retenons juste qu'une prise en charge précoce après un AVC limite la gravité des séquelles.

Propos recueillis par NJ

La Gazette des Comores

BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES

Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :
3 mois ☐ Montant : _____
6 mois ☐ Montant : _____
12 mois ☐ Montant : _____

Mode de règlement :
Espèces ☐
Chèque ☐ n° _____
Virement bancaire ☐ réf. : _____

Moroni le, _____

Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

Ecole Française Henri Matisse

BP 2516 Moroni Union des Comores

Tél : 328 52 20 / Fax : 773 09 38 /

Site : <http://net.ecole-matisse.org/> /Email : intendance@ecole-matisse.org

ÉTABLISSEMENT CONVENTIONNÉ

aefe

Agence pour l'enseignement français à l'étranger

POSTES VACANTS A L'ECOLE FRANCAISE - EFHM

SVT (Sciences de la Vie et de la Terre), Histoire-Géographie et Espagnol

L'Ecole Française de Moroni, recrute en contrat local pour son collège –lycée, 3 enseignants :

Postes à pourvoir :

1) – Histoire-Géographie

2) – SVT (Sciences de la Vie et de la Terre)

3) – Espagnol

Références requises :

- BAC + 5

- Expérience souhaitée

- Maîtrise parfaite de la langue française.

Déposer votre demande de candidature, à l'intendance, jusqu'au 12 octobre 2019date de la clôture.

Le dossier de demande sera constitué :

- d'une lettre de motivation manuscrite

- d'un CV (curriculum vitae)

- copie du dernier diplôme ou attestation

Une 1ère sélection sera opérée sur dossier, les candidatures retenues seront contactées pour entretien.

EFHM.

CONFÉRENCE DES PARTENAIRES AU DÉVELOPPEMENT DES COMORES

La conférence des bailleurs des fonds, aura lieu les 02 et 03 décembre à Paris

Pour la 2eme fois consécutive, le chef de l'Etat s'est rendu au ministère de l'économie pour s'enquérir de l'avancée des travaux préparatoires de la conférence des partenaires au développement des Comores, auprès du comité d'organisation et de suivi de la conférence. A la sortie de cette rencontre, le président Azali Assoumani annonce que la conférence aura lieu le 2 et 3 décembre prochain à Paris.

Maintenant, ce n'est plus un secret pour personne. La date de la tenue de la conférence des bailleurs de fonds est connue. Ce n'est pas en novembre comme cela été annoncé au début mais plutôt les 2 et 3 décembre prochain. C'est le président de la République, Azali Assoumani qui a fait l'annonce vendredi dernier à la presse nationale à la sortie de sa rencontre avec le comité technique. « Le président de la République est venu s'enquérir de l'avancée des travaux de la conférence. C'était une occasion pour lui montrer les travaux qui ont été faits », indique

Houmed Msaïdie, le ministre de l'économie. Par cette occasion, le comité technique a présenté au Président Azali les projets qui seront soumis à la conférence des partenaires à Paris en décembre prochain. « Tous les secteurs (tourisme, transports inter-îles, santé, énergies renouvelables, gestion de déchets, agriculture et pêche...) concernés sont tous prêts, poursuit-il. Le comité s'est donné rendez-vous au 15 octobre prochain pour présenter au Chef de l'Etat le document final ».

La rencontre a été présidée par le président du comité technique, Mzé Abdou Chafiou qui a exposé pendant trois heures le travail déjà accompli. Cinq projets phares sont annoncés. Il s'agit de faire des Comores un pôle touristique de l'océan indien, unir les différentes îles en construisant entre autres des ferries pour le transport, des quais d'accostage et des ports de liaison, construire l'hôpital de référence El-Maarouf tout en réhabilitant les structures sanitaires régionales, mettre l'accent sur la question énergétique en misant sur la géothermie,



Le président Azali suit de près les préparatifs de la conférence.

la construction des infrastructures des énergies renouvelables, construire des citernes de stockage d'hydrocarbures et enfin développer les infrastructures aéroportuaires avec la modernisation et l'extension des aéroports de Moroni et Fomboni et en construisant un nouvel aéroport à Anjouan.

Quant aux projets structurants, ils sont passés de cinq à six et concernent le secteur logistique en misant sur la réhabilitation du port de Mutsamudu, l'extension et la réhabilitation du port de Moroni, la construction d'un port à Mohéli ou encore la création d'une compagnie maritime ; le secteur des services

financiers avec la création d'une banque d'investissement, la modernisation des moyens de paiement, la création d'un fonds de garantie entre autres.

Ibnou M. Abdou

PARLEMENT

Une session ordinaire ouverte par un appel à la paix et la stabilité



Abdou Ousseini sion

La deuxième session parlementaire ordinaire de l'année 2019 a été ouverte vendredi dernier, en présence des membres du gouvernement. Le président de l'Assemblée Nationale, Abdou Ousseini a appelé les acteurs politiques à la signature d'un pacte national en vue de préserver la paix et stabilité nationale.

C'était le vendredi dernier que la deuxième session ordinaire d'Octobre a été ouverte solennellement par Abdou Ousseini. Devant les membres du gouverne-

ment, le président de l'institution parlementaire nationale a montré l'importance de cette session qui marque la fin de la législature. « Conformément à la réglementation en vigueur, nous abordons une session particulière en ce sens qu'elle marque la fin de notre législature. Une législature qui certes n'a pas été un long fleuve tranquille, mais qui a tout de même répondu au rendez-vous de l'histoire. Grâce au sens des responsabilités dont l'ensemble des élus, toutes opinions politiques confondues a toujours su faire montrer chaque fois que l'intérêt supé-

rieur de la nation l'exigeait », lance-t-il.

Evoquant les récents événements que le pays a connus, Abdou Ousseini a réitéré du haut du perchoir ses appels en direction des acteurs politiques pour la signature d'un pacte national pour la paix et la stabilité nationales. « Autant, j'appelle à une opposition sage et constructive. Autant j'en appelle à un gouvernement ouvert et attentif qui accorde toute la place qu'il faut à une opposition républicaine », poursuit-il, avant d'ajouter que « fini donc la stigmatisation et le rejet systématique de tout ce qui peut venir du camp d'en face. Tel est mon vœu, et je n'en doute pas, le souhait de ceux ou celles qui nous ont mandatés pour siéger dans cet hémicycle ».

Après avoir plaidé pour la paix et la stabilité, le président de l'Assemblée Nationale, s'est penché sur le développement économique du pays. « Notre pays se trouve dans une nouvelle ère, une ère où ce qui vaille n'est que l'amélioration des conditions de vie de la population. Une ère où notre pays doit résolument prendre le terrain de l'autosuffisance alimentaire pour rompre avec le cycle d'importation des produits agricoles auprès des pays voi-

sins. Tels sont les vrais défis à relever », avance Abdou bOusseini. Pour y arriver, il demande au peuple comorien d'accompagner les efforts du gouvernement pour faire des Comores un pays émergent à l'horizon 2030.

Avant d'achever son discours, le président de l'Assemblée montre qu'aujourd'hui le combat est beaucoup plus économique que constitutionnel ou politique. « On peut et nous pouvons changer notre pays. Je suis absolument optimiste que nous y arriverons car vouloir c'est pouvoir », dit-il. Concernant les travaux de réfection et de réhabilitation du

Palais du Peuple, le président de l'Assemblée assure que toutes les dispositions ont été prises pour que les travaux de la session n'en souffrent pas. « Cela dit, nous sommes déjà en plein déménagement. Mais les travaux de réfection et de réhabilitation du siège parlementaire prévus dans les prochains jours n'affecteront pas les travaux de la session ordinaire actuellement en cours », conclut-il.

Kamal Gamal

La Gazette des Comores	Nabil Jaffar
Directeur général	Chronique Sportive
Said Omar Allaoui	B.M. Gondet
Directeur de la publication	Mise en page
Elhad Said Omar	Abdouchakour Aladi Nourou
Rédacteur en chef	Responsable commercial
Mohamed Youssouf	Mariama Mhoma
Rédaction	Documentation archiviste
A. Mmagaza	Photographe / Site Web
M.I.M Abdou	Mohamed Said Hassane
A.O. Yazid	Impression
Faïza Soule Youssouf	Graphica Imprimerie
Binti Mhadjou	www.lagazettedescomores.com
Nassuf Ben Amad	Tel: 773 91 21/ 322 76 45
Kamal Gamal Abdou	

HOMMAGE

43ème commémoration du premier Moufti des Comores : Al-Habîb Umar Ahmad Ibn Abû Bakr Ibn Sumayt

Comme à l'accoutumée, la commémoration principale du décès de Al-Habîb Umar Ahmad Ibn Abû Bakr Ibn Sumayt, saint homme et premier Moufti des Comores se tiendra le mardi 8 octobre à Itsandra-Mdjini, sa ville natale. Cette célébration verra la présence d'éminents religieux venant de tous les horizons de par le monde.

Al-Habîb Umar a vu le jour en l'en 1886 à Itsandra Mdjini. Son père Al-Habîb Ahmad se trouvait en ce moment à Istanbul en Turquie. Un certain Al-Habîb Fadl Ibn Alawî Ibn Muhammad Ibn Sahl Mawlâ Ad-Duweila lui annonça alors la bonne nouvelle de cette naissance et le nomma Umar. Lorsqu'Al-Habîb Ahmad quitta la Turquie et retourna au Comores, il alla voir son nou-

veau-né et apprit qu'on l'avait appelé Abû Bakr. Il exigea alors que son nom soit Umar pour honorer Al-Habîb Fadl qui lui apporta la bonne nouvelle de sa naissance.

Il fut éduqué par son père Al-Habîb Ahmad Ibn Abû Bakr Ibn Sumayt qui lui inculqua son savoir et l'imprégna de sa sagesse. A l'âge de l'adolescence, son père l'envoya chez son oncle Al-Habîb Tâhir Ibn Abd Allâh Ibn Sumayt à Shibâm, une ville de Hadramaout, afin d'acquérir le savoir religieux et la voie spirituelle de ses pieux prédécesseurs. Ainsi eut-il l'honneur d'être le disciple des savants érudits et des pieux de Hadramaout. Il ne cessa de progresser par leurs soins et leur soutien sur la voie de la sagesse et du cheminement vers Dieu.

Il y vécut avec son père - un gnostique à qui Allâh octroya un savoir abondant et un souffle béni

en matière de dévotion, de réconciliation entre les gens et de prédication. De nombreux habitants de la ville eurent l'honneur d'accompagner ces deux Imâms ; ils eurent une influence remarquable dans ces villes africaines qu'ils comblèrent par les fruits de leurs enseignements.

Au début de sa vie, il montra une inclination particulière à la littérature et à la poésie. Il composa, par ailleurs, des poèmes d'une grande qualité en langue arabe. Cependant, il n'en publia aucun ni ordonna de les imprimer et resta, sa vie durant, un admirateur de la poésie dont il récitait quelques vers durant ses majlis.

Il a fondé des associations telles qu'Ihwane Elhouda à Moroni fondée en partenariat avec un de ses disciples Salim Abdallah Wadaane et à Itsandra l'association culturelle



Ibnayi Soifa. Et comme d'habitude, cette célébration permettra aux participants de découvrir les multiples facettes de ce personnage hors du commun, que beaucoup de nos compatriotes connaissent le visage qui orne le billet de dix milles francs.

En 1396 Année de l'Hégire (1976 année du calendrier Julien-Grégorien), il rendit son dernier souffle, à l'âge de quatre-vingt-treize ans environ. Puisse Dieu lui faire miséricorde.

Mmagaza

RÉACTION DE L'INTERSYNDICALE APRÈS LE CONGRÈS DE LA CTC

"Salim Soulaïmane est admis à la retraite"

L'intersyndicale, a révélé à la presse que « Salim Soulaïmane n'est plus fonctionnaire », et que de ce fait « il ne peut parler au nom des travailleurs puisqu'il est admis à la retraite ». Un combat sans merci sera mené de l'intérieur comme à l'extérieur du pays auprès des partenaires de la CTC (BIT, CSI, OUSA...), par ce syndicat, selon son secrétaire général, pour que la CTC soit véritablement le lieu de rassemblement des travailleurs comoriens.

Ce point de presse est la première d'une série d'actions qui vont être menées à l'intérieur comme à l'extérieur du pays pour que les textes régissant les syndicats comoriens soient respectés. C'est dans ces termes que le bureau national de l'intersyndicale des agents de l'éducation nationale a ouvert sa rencontre avec la presse tenue samedi dernier à l'école primaire Application de Moroni. L'objectif, selon le secrétaire général est, de rejeter en bloc ce qui a été rapporté par nos confrères du journal Alwatwan du 30 septembre dernier.

« Ce n'est pas vrai, il n'y a pas eu congrès de la Confédération de Travailleuses et travailleurs des Comores (CTC), les 30 septembre et 1er octobre 2019, contrairement à ce que Salim Soulaïmane, secrétaire général sortant a déclaré dans les colonnes d'Alwatwan, la semaine dernière », déclare d'emblée Chabane Mohamed. Et lui d'ajouter que l'intersyndicale attire l'attention des travailleurs comoriens, en leur demandant « de ne pas accepter la prise d'o-

tage de la CTC, par un homme qui se soucie plus de ses ambitions personnelles que de la défense de leurs droits et intérêts ».

D'après un communiqué de ce syndicat signé le 5 octobre et dont La Gazette des Comores s'est procuré une copie, Salim Soulaïmane a tout simplement profité d'un atelier de formation de 2 jours (28 et 29 septembre), animé par un expert du BIT, pour improviser, les deux jours suivants (30 septembre et 1er octobre), « ce que tout syndicaliste qui se respecte n'osera pas qualifier de congrès confédéral. Ce sont d'ailleurs les camarades qui ont pris part aux travaux dudit congrès sont ceux-là mêmes qui ont participé à la formation, qui a porté sur les travailleurs de l'économie informelle », regrette-t-il.

Ce conseil, dit-il composé des membres du bureau confédéral et de tous les secrétaires généraux des syndicats, n'a jamais été convoqué en septembre, à la Maison de l'Emploi (MDE), ne peut pas tenir lieu de réunion du CSC, car cet organe important ne peut pas être consulté juste la veille d'un événement aussi important qu'un congrès. L'article 25, qui fixe les conditions de participation au congrès, indique: prennent part au congrès les membres du bureau confédéral et les délégués désignés et mandatés par leurs syndicats... « Cet article a été tout simplement piétiné. Même le quota arbitraire de 3 participants par syndicat n'a pas été respecté », regrette Moussa Mfoungouliyé.

Et le communiquer d'ajouter que « moins de 70 camarades ont pris part au vote du mardi 1er octobre, pour

une centrale syndicale qui compte un peu plus de 13000 membres, repartis dans un peu moins de 20 syndicats sur les trois îles, et non 37 syndicats, comme l'a affirmé à Alwatwan, le secrétaire général sortant. Or, l'article 26 des statuts dit clairement que « le congrès peut valablement délibérer lorsque 50% des mandats plus un sont présentés ».

Au regard de toutes ces dispositions statutaires, sciemment bafouées et piétinées par le premier responsable de l'organisation, nul besoin d'êt-

re un syndicaliste chevronné pour comprendre que ce qui s'est passé les 30 septembre et 1er octobre 2019, à Moroni « est une mascarade », a-t-il martelé. Le secrétaire général d'intersyndicale tient à préciser que Salim Soulaïmane ne peut pas parler au nom des travailleurs comoriens puisqu'il n'est plus fonctionnaire. « Il est déjà admis à la retraite », précise-t-il avant d'ajouter que M. Soulaïmane a passé deux mandats sans aucun bilan. C'est pourquoi « nous interpellons le gouvernement à prendre ses responsabi-

tés », conclut M. Mfoungouliyé. D'ailleurs ce point de presse est la toute première d'une série d'actions qui vont être menées à l'intérieur du pays comme auprès des partenaires de la CTC (BIT, CSI, OUSA...), pour que les syndicats comoriens soient des organisations démocratiques régies par les principes énoncés dans leurs statuts, et que la CTC soit véritablement le lieu de rassemblement des travailleurs comoriens, sans exclusive.

Ibnou M. Abdou



Avis de Recrutement

Institution : La Mutuelle d'Épargne et de Crédit Komor -Moroni (Meck-Moroni)

Poste à pourvoir : Agent de Financement Islamique (prospection des opportunités d'affaires avec les bénéficiaires et gestion de portefeuille de financements)

Forme et Durée du contrat : CDD, 2 ans renouvelable

Unité : Unité de Gestion, Projet d'Appui à l'Entrepreneuriat des Jeunes aux Comores (YES-COM)

La Mutuelle d'Épargne et de Crédit Komor -Moroni (Meck-Moroni) a obtenu un financement sous forme de prêt d'un montant de 2,65 millions de dollars américains et d'une subvention d'un montant de 0,25 million de dollars américains de la part du Fonds de Solidarité Islamique pour le Développement (FSID) du Groupe de la Banque Islamique de Développement (BID) dans le but de financer un projet d'appui à l'entrepreneuriat des jeunes. **Une partie des sommes accordées sera allouée à la mise en place de l'Unité de Gestion du Projet (UGP) qui a besoin de deux**

(2) agents ayant des compétences en finance islamique.

Avis de recrutement détaillé sur la page facebook Meck Moroni officiel : <https://www.facebook.com/Meck-Moroni-officiel-250329475310910/>

Date limite de dépôt des dossiers : **au plus tard le 21 octobre 2019**

Dépôt en main propre à l'adresse suivante :

A l'attention du Directeur de Projet YES-Com
Secrétariat de la Mutuelle d'Épargne et de Crédit ya Komor-Moroni
B.P 877 Moroni, Route de la Corniche, Ngazidja
Union des Comores
OU

Par E-mail à l'adresse suivante : mouhssinas-sur2016@gmail.com

FOOTBALL : CHAMPIONNAT EN TRACTATION

" Non, rien n'est conclu avec Bonbon Djema "

La Fédération de Football des Comores s'apprête à inviter les Liges insulaires à reprendre le chemin des pelouses. La période des transferts a pris fin. A Ngazidja, deux actualités caractérisent le championnat. Parmi les douze prétendants au titre (D1), Twamaya club de Mvouni et Supersonic Sport de Nyambeni, fraîchement promus, vont explorer la catégorie. Ensuite, l'entraîneur Ahamada Jambae, annoncé à Bonbon Djema, dément l'information : reportage.

Pour l'engagement du coach Jambae dans Bonbon Djema pour la nouvelle saison, les réseaux sociaux seraient entrain de monter la charrue avant les bœufs. « Naturellement, l'objectif d'un entraîneur ce sont les trophées et les titres. Mais pour l'heure, avec Bonbon Djema, rien n'est encore concrétisé. Ne prenez pas les rumeurs des réseaux sociaux pour de l'argent comptant. On est toujours en discussion. Une signature ne vient qu'après consensus et



L'entraîneur Ahamada Jambae au milieu en boba

entente. Soyez donc prudent », coupe court Jambae.

Même si l'ouverture de la nouvelle saison footballistique reste aléatoire, les rencontres s'annoncent encore coriaces, et les résultats incertains. Tous les prétendants au titre partagent fermement la même ambition. S'amuser donc au jeu des pronostics serait audacieux, car

chaque équipe est favorite par rapport à l'autre. « Écoutez, aux Comores, le football réserve souvent des surprises. Une équipe de D2 décroche le trophée de la Coupe des Comores, phase nationale. Une autre, fraîchement promue en D1, fait la Une au championnat. C'est le cas de la formation de Male, championne de Ngazidja, sortante.

Chaque équipe, Enfants des Comores de Vouvouni, Fc Male aussi, Ngaya Football Club de Mde, Volcan club de Moroni, et les autres, constitue un danger potentiel, pour le titre. Il n'existe plus de petits ou grands adversaires », rappelle notre interlocuteur.

Au titre d'entraîneur, Ahamada a terminé la dernière saison avec Volcan. Après une course démentielle, ou presque, l'équipe flotte à la 4e place du championnat régional. « Pour nous, la saison était difficile. L'équipe a été remaniée à maintes reprises. Ce remaniement survient suite à une succession des blessés et à des départs inattendus à l'étranger des éléments clefs de l'effectif. On a dû faire recours au service des jeunes, qui sont en quête d'expériences. Après le mercato, les équipes ont entrepris un réel marathon pour terminer la saison en temps record. Ce n'était pas facile. On termine 4e. Je remercie nos joueurs. Avec conviction, ils ont fait ce qu'ils ont pu ». Les anciens de Volcan, Djudja Ibrahim et le Malgache Diary, explorent actuellement le champ-

ionnat de la Namibie. Leur présence dans le continent leur permettra inévitablement de découvrir d'autres adversaires, et de vivre une philosophie de jeu différente.

Notre interlocuteur enchaîne et avance une suggestion : « Pour la nouvelle saison, nos joueurs ne sont pas des professionnels. Ce sont des amateurs. De plus, une grande partie relève de la communauté éducative. Il ne sert à rien de rapprocher les matches et d'engager les équipes à un autre marathon. Jouer le week-end est bien adapté. Évitez de programmer des matches pendant la semaine. Ces joueurs n'ont pas la possibilité de récupérer à temps ». Pour l'heure, aucun calendrier harmonieux des matches (D1) n'a été communiqué. Les concertations et les échanges s'intensifient pour converger sur un planning équilibré et raisonnable.

Bm Gondet

SPORT SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE AUX COMORES

Célébration du 20e anniversaire de la Fcssu

La commémoration de la Fcssu a coïncidé avec celle de l'Idus = Journée internationale de Sport Universitaire. La ville de Domoni (Ndzouani), qui a accueilli les festivités, avait fait d'une pierre deux coups. « Comme le 20 septembre correspond aussi à l'anniversaire du Sport universitaire, les festivités ont gravité autour des activités de Fcssu et d'Idus. La symbiose a enthousiasmé le public », rapporte Attoumani Mdere, secrétaire général de la Fcssu.

En collaboration avec Arso-Tech, et avec la participation des deux associations culturelles de la place, Attoumani Mdere, secrétaire général de la Fédération Comorienne de Sport Scolaire et Universitaire (Fcssu) a fêté et soufflé la 20e bougie de la haute instance sportive des Comores. « L'événement s'inscrit dans les annales des instances internationales-ressources [Fédération internationale de sport universitaire (Fisu) et de la Fédération africaine de sport universitaire (Fasu), Ndrlr]. Tout s'est bien passé », s'enorgueillit Mdere.

La date de 20 septembre 2019 est précieuse et historique. Elle revêt une double signification. D'abord, elle correspond au jour où l'Unesco a pris l'initiative de ratifier l'International Day University sport (Idus) comme Journée internationale de Sport Universitaire. Ensuite, elle coïncide à la date de l'affiliation

de la Fcssu en 1999 au sein de la Fisu et de la Fasu. La cérémonie a été animée à Domoni (Ndzouani) en présence d'une grande foule enthousiasmée par les danses folkloriques, effectuées par des associations socioculturelles de la place, dont Madou Liyada et Utamaduni Swafa. « L'attention du public était aussi focalisée sur d'autres activités distrayantes et ludiques, comme une démonstration de patin à roulette par des jeunes, due match basket-ball et, enfin la conférence de presse, avec comme thème principal « Sport universitaire et ses avantages », précise le pionnier de l'anniversaire.

Pourquoi une telle préoccupation. Le sport à l'université représente aussi l'occasion de renforcer les élans sportifs et/ou de tester de nouvelles disciplines. Par expérience, on sait que pour souffler et se vider la tête, le sport à l'université apparaît comme le remède idéal. Attoumani Mdere ajoute : « Cette démarche vise à attirer l'attention sur le rôle clef que les universités peuvent jouer et doivent jouer pour relever les défis du quotidien, en termes d'acquisition et de transmission des connaissances, et aussi et surtout politique sociale et économique au niveau local, national et international ».

Vingt septembre 1999, date de l'affiliation de la Fcssu aux Fisu et Fasu, l'Unesco ratifier l'Idus comme Journée internationale de Sport Universitaire. Cette coïncidence

redynamise le planning de la double commémoration. Cela est indispensable car « le sport développe des qualités et compétences transversales qui peuvent s'appliquer au monde du travail, entre autre, combativité, abnégation, esprit d'équipe ou encore leadership. La célébration de la journée constitue un tremplin pour engager une vaste campa-

gne de sensibilisation auprès des universitaires, des parents, des partenaires et les autorités insulaires et nationales du sport et de la santé. « Les cérémonies sont tournantes. Elles varieront d'une île à l'autre. On aura besoin d'un accompagnement pour mieux retenir l'attention du public sur la nécessité de pratiquer les activités physiques et spor-

tives, notamment en milieu scolaire et universitaire. Je remercie toutes les personnes, physiques et morales, qui ont contribué de près ou de loin à l'organisation et à la réussite des festivités », conclut le pionnier du festival.

Bm Gondet



COMMISSION DE
L'OCEAN INDIEN

REQUEST FOR EXPRESSIONS OF INTEREST

for the selection of an Individual Consultant to ensure "Support as facilitator to the Blue Champion Award part of the SWIOFish 2 project "

1. The Indian Ocean Commission (IOC) is an intergovernmental regional cooperation organization which brings together the Union of the Comoros, France, on behalf of Réunion, Madagascar, Mauritius and Seychelles. Its mission is to strengthen the bonds of friendship and solidarity between peoples and to contribute through regional cooperation to the sustainable development of its member states. The IOC has received a grant from the World Bank to support the SWIOFish 2 regional project. It intends to use part of this grant to make payments under the individual consultant contracts that will be responsible for «Support as facilitator to the Blue Champion Award for the SWIOFish2 Project ».
2. The Consultant's mission is to support as facilitator to the Blue Champion Award which aims at promoting the emergence of young entrepreneurs and innovative ideas for the promotion of circular economy to fight marine pollution in the African and Indian Ocean Developing Island States (AIODIS).
3. The mission will be carried out in the South-West Indian Ocean region.
4. The Consultant will work under the supervision of the Indian Ocean Commission.
5. The estimated duration of the benefits is from October 2019 to February 2020.
6. The Indian Ocean Commission (IOC) now invites eligible consultants to express their interest in providing the services described above. They must provide information justifying that they are able to implement the necessary expertise and perform the services in question (curriculum vitae, copies of diplomas and attestations, references concerning the performance of similar contracts, etc.).

7. A version of the terms of reference is available on the website of the Indian Ocean Commission <http://commissionoceanindien.org>

8. Expressions of interest must be filed electronically in uncompressed format at the address below no later than Monday, October 14, 2019 at 16:30 (Mauritius time UTC+4):

e-mail: innocent.miada@coi-ioc.com
ioc.comandnjiva.r@coi-ioc.com
Reference: "Support as facilitator to the Blue Champion Award (SW2/Y2-C021)"

9. Individual Consultants will be selected in accordance with the procedures set out in the World Bank Guidelines on Selection and Employment of Consultants.

10. The individual consultants concerned may obtain further information during working hours at 9:00 to 16:00 (Mauritius time UTC+4) from the Indian Ocean Commission (IOC) by sending e-mails to the addresses referred in paragraph 8.

1949-2019 : comment les communistes ont sorti la Chine du sous-développement (1ère partie)

Les médias occidentaux ont beau tenter d’occulter cette évidence, elle saute aux yeux : la Chine a accompli en 70 ans ce qu’aucun pays n’a réussi à faire en deux siècles.

En fêtant l’anniversaire de la République populaire, proclamée par Mao Zedong le 1er octobre 1949, les Chinois savent quelle est la situation de leur pays. Mais ils savent aussi dans quel état il se trouvait en 1949. Dévasté par des décennies de guerre civile et d’invasion étrangère, c’était un champ de ruines.

D’une pauvreté inouïe, le pays ne représente plus qu’une part infime du PIB mondial, alors qu’il en représentait 30% en 1820, avant que le déclin de la dynastie Qing et l’intrusion des puissances occidentales prédatrices, bientôt rejointes par le Japon, n’aient ruiné cette prospérité. Ravagés par la guerre, les digues et les canaux sont délabrés. Faute d’entretien, le réseau ferroviaire est dans un état lamentable. Nourrissant à peine le monde rural, l’agriculture est tragiquement sous-équipée.

Composée à 90% de paysans

faméliques, la population a le niveau de vie le plus faible de la planète : il est inférieur à celui de l’Inde ex-britannique et de l’Afrique sub-saharienne. Sur cette terre où l’existence ne tient qu’à un fil, l’espérance de vie est comprise entre 36 et 40 ans. Abandonnée à son ignorance malgré la richesse d’une civilisation plurimillénaire, la population chinoise compte 80% d’analphabètes.

Aujourd’hui, l’économie chinoise représente 18% du PIB mondial en parité de pouvoir d’achat, et elle a dépassé l’économie américaine en 2014. La Chine est la première puissance exportatrice mondiale. Sa puissance industrielle représente le double de celle des Etats-Unis et quatre fois celle du Japon. Pourtant l’endettement global du pays (dette publique et privée) est inférieur à celui des Etats-Unis (250% contre 360%) et sa dette extérieure est faible.

Première puissance créditrice, la Chine détient les réserves de change les plus importantes du monde (3 000 milliards de dollars). Premier partenaire commercial de 130 pays, elle a contribué à 30% de la crois-

sance mondiale au cours des dix dernières années. La Chine est le premier producteur mondial d’acier, de ciment, d’aluminium, de riz, de blé et de pommes de terre. Avec 400 millions de personnes, les classes moyennes chinoises sont les plus importantes du monde, et 140 millions de Chinois sont partis en vacances à l’étranger en 2018.

Ce développement économique a amélioré les conditions d’existence matérielle des Chinois de façon spectaculaire. L’espérance de vie est passée de 40 à 64 ans sous Mao (de 1950 à 1975) et elle approche aujourd’hui 77 ans (contre 82 ans en France, 80 ans à Cuba, 79 ans aux USA et 68 ans en Inde). Le taux de mortalité infantile est de 7‰ contre 30‰ en Inde et 6‰ aux Etats-Unis. L’analphabétisme est quasiment éradiqué. Le taux de scolarisation est de 98,9% dans le primaire et de 94,1% dans le secondaire.

Bruno Guigue, chercheur en philosophie politique et analyste des relations internationales (Chine Magazine)



La gazette des Comores,
Savoir et comprendre

UNION DES COMORES

Unité – Solidarité – Développement

Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire

Programme Régional d’Infrastructures de Communication (RCIP-4)

Réf. N°2019/013/ RCIP4 /AMI/IXP/KM

SELECTION DE CONSULTANTS PAR LES EMPRUNTEURS DE LA BANQUE

« Sollicitation de Manifestations d’Intérêt pour le Recrutement d’une firme ou un consortium de firmes pour :

« **Recrutement d’un cabinet pour la mise en place de l’office d’enregistrement du ccTLD .km et d’un IXP aux Comores** »

Le Gouvernement de l’Union des Comores a obtenu un financement additionnel dans le cadre de la quatrième phase du Programme régional d’infrastructures de communication pour l’Afrique (RCIP-4) (IDA-D3820) de la Banque Mondiale et a l’intention d’utiliser une partie du montant de ce Don pour effectuer les paiements au titre du contrat relatif au « Recrutement d’un cabinet pour la mise en place de l’office d’enregistrement du ccTLD .km et d’un IXP aux Comores »

1. Objectif de la mission

L’objectif de la mission est d’aider le Gouvernement dans la sélection d’un partenaire chargé de la mise en place et de l’opérationnalisation de l’Office d’enregistrement du ccTLD .km (Registry), et d’autre part d’appuyer le Gouvernement dans la définition du plan de mise en place et d’opérationnalisation d’un IXP local.

La mise en place de l’office d’enregistrement du ccTLD .km et d’un IXP local seront financés par la Banque mondiale, dans le cadre du projet RCIP-4, en fonction de l’analyse de rentabilité.

2. Travaux à faire

Dans le cadre de la mission, le consultant aura à réaliser les prestations suivantes :

- Sélection d’un partenaire chargé de la mise en place et de l’opérationnalisation de l’Office d’enregistrement du ccTLD .km
- Définition du plan de mise en place et d’opérationnalisation d’un IXP local
- Elaboration d’un cahier des charges en vue de la passation des contrats de fourniture des matériels et équipements nécessaires à la mise en place de l’office d’enregistrement du ccTLD .km et de l’IXP local.

3. Profil du consultant

La mission sera confiée à une firme ou à un consortium de firmes. Le consultant devra démontrer une expérience internationale avérée dans la mise en place et l’opérationnalisation d’office d’enregistrement de ccTLD et d’IXP local. Il devra réunir une équipe d’experts possédant une expertise technique, commerciale, financière et juridique par rapport aux thèmes à l’étude.

Les consultants intéressés doivent disposer d’une expérience d’au moins 10 ans et fournir les (i) références concernant l’exécution de contrats analogues, (ii) expériences antérieures pertinentes dans les conditions semblables, (iii) disponibilité du personnel, ainsi que toutes autres informations com-

plémentaires. Les critères d’éligibilité, l’établissement de la liste restreinte et la procédure de sélection seront conformes aux procédures spécifiées dans le « **Règlement de Passation des Marchés de l’IDA pour les emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d’Investissement (FPI)** » édition du 1er juillet 2016, révisée en novembre 2017 et août 2018 . La méthode de sélection est la Sélection Fondée sur la Qualité et sur le Coût (SFQC).

L’intérêt manifesté par un consultant n’implique aucune obligation de la part du Client de le retenir sur la liste restreinte. Le dossier de manifestation d’intérêt doit être rédigé en français.

Les consultants intéressés peuvent demander des informations en nous contactant à l’adresse mentionnée ci-dessous. Les manifestations d’intérêt doivent être déposées ou envoyées par email, aux adresses mentionnées ci-dessous **plus tard le 15 Octobre 2019 à 14 h 00 (heure locale).** Adressé à : Manifestation d’intérêt Réf. N°2019/013/ RCIP4 /AMI/IXP/KM - Intituler Le libellé», Bureau de gestion de projet RCIP-4. Moroni Coulée, Logement N°ZE 27, BP: 6988-Moroni- Tél (269) 773 99 00, email : rcip.procure@gmail.com

Lancé le 01 octobre 2019